

Exil et Délivrance

L'exil et la Délivrance, bien qu'étant deux époques totalement différentes, s'inscrivent en fait dans le même processus: le dévoilement de D-ieu dans le monde.

C'est ce que le Tanya (1) vient nous enseigner lorsque l'on y lit que "*.. la révélation de la lumière divine au travers de la matière dépend de nos actions et de notre travail accomplis durant le temps de l'exil*". Pourquoi en est il ainsi?

Ou plus exactement pourquoi le monde fut-il créé de telle sorte que l'obscurité - l'exil puisse amener la lumière la Délivrance?

S'inspirant du Midrach Tan'houma [Parachath Nasso], le Tanya explique que le monde fut créé pour que D-ieu puisse y résider, pour que l'Infini puisse habiter le fini.

Le mariage entre ces deux extrêmes trouvera sa pleine réalisation avec la Délivrance messianique: le monde matériel sera alors sanctifié. Mais avant l'accomplissement de ce temps, le peuple juif doit passer par une étape durant laquelle la matière impose sa domination à la spiritualité. C'est là en fait un formidable défi.

Le peuple juif est alors contraint de vivre l'attachement à D-ieu malgré la pesanteur de l'exil (persécutions, difficultés sociales et économiques, etc.), cela dans le but de prouver que D-ieu peut résider dans la plus grande obscurité. Dans de telles conditions d'existence, chaque juif est amené à se dépasser et à révéler aussi la grandeur de son âme divine, chose qu'il ne faisait pas lorsque le Temple existait: la Présence divine y était si évidente qu'aucun effort n'était nécessaire pour bénéficier de son éclat.

L'exil apparaît donc presque comme une nécessité, un ensemencement (l'accumulation de mitsvoth accomplies avec difficulté) qui prépare le fruit (la Délivrance). On ne peut en fait dissocier exil et Délivrance. L'un et l'autre s'enchaînent dans le projet divin.

1: Ouvrage de base du mouvement 'hassidique 'Habad, écrit par Rabbi Schnéour Zalman de Liady.